

J'AI LE CŒUR NOUVELLE-AQUITAINE

Des histoires, des souvenirs, des confidences...

*Retrouvez tous les mois une personnalité qui se livre à Régine Magné
et lui raconte son attachement à la région.*



NATHALIE BAYE

Une terre envoûtante

Recueilli par Régine Magné | Juin 2019



A ceux qui lui demandaient où diable pouvait bien se trouver la Creuse, Nathalie Baye répondait avec son sourire espiègle : « Vous posez votre index au milieu de la carte de France, et elle est là ! » Elle a quitté la Creuse voici quelques années, mais elle y reste très attachée. « J'y retourne souvent voir mes amis Jean-Marie et Nanée Chevrier, j'aime tellement cette région méconnue et splendide... »

L'écrivain Jean-Marie Chevrier, auteur notamment de « Zizim ou l'Épopée tragique et dérisoire d'un prince Ottoman », était un grand ami de Philippe Léotard, alors compagnon de Nathalie Baye, et c'est lui qui leur avait fait découvrir le bourg de Vallière dans le parc naturel du Limousin. Partenaires à la ville comme à l'écran, les deux comédiens se séparent, Johnny Hallyday entre dans la vie de Nathalie qui garde la vieille longère en pierre de taille nichée dans un écrin de verdure.

« Je suis touchée par ces terres vallonnées, un peu rudes l'hiver, magnifiques à l'automne, pleines de charme en toutes saisons. Ça monte, ça descend... on n'est jamais dans la platitude des émotions ! Il y a un mystère indicible à chaque détour de chemin. » Ses parents artistes-peintres lui ont légué ce regard sensible aux nuances de la nature.

Laura a grandi ici à l'abri des intrus, puis Nathalie s'est résolue à vendre pour acheter une plus petite maison dans l'île de Ré. « C'était la croix et la bannière pour rejoindre Vallière, pas de train direct, encore moins d'avion ! je descendais en voiture depuis Paris... Au bout de 35 ans, j'ai aspiré à quelque chose de moins lourd, de plus simple, mais je regrette de m'en être séparée, et Laura aussi en garde la nostalgie. »



Lac de Vassivière ©CreuseTourisme

« Je suis une affective, je n'oublie jamais les lieux et les êtres que j'ai aimés. » Nathalie peut ainsi évoquer avec un enthousiasme intact le lac de Vassivière et celui de Lavaud Gelade.

« On avait une piscine à la maison, mais on préférerait aller se baigner dans l'eau tonifiante de ces endroits magiques. La campagne creusoise est somptueuse, elle n'a pas été abîmée par le tourisme, elle reste sauvage et préservée. »

Sa passion pour la Creuse est contagieuse. Si Bernard Giraudeau et Anny Duperey y avaient déjà pris racine, Nathalie Naye est fière d'avoir fait venir les réalisateurs Claude Miller, Luc Beraud, Caroline Huppert ou la comédienne Micheline Presle. Il y a aussi tous ses intimes, comme Dominique Besnehard, parrain de Laura, qui arrivaient chez elle été comme hiver. « J'avais tout le temps des amis chez moi, je n'oublie pas ces grandes tablées où nous étions douze ou quatorze autour de repas que j'adorais préparer. J'avais une grosse cuisinière à bois où je faisais des fricassées de champignons ! »

Les maçons de la Creuse étaient connus comme des bâtisseurs de cathédrales, ses plâtriers ont participé à la construction du Paris du baron Haussmann, on comprend l'attachement de Nathalie à cette terre qui fait des âmes fortes.

Dans ces vallons encadrés de collines, l'air reste pur et vif. Claude Miller a planté à Chavanat le décor de son film « Un secret »,



son épouse Annie Miller organise à Bourgneuf avec l'association Lavaud Soubranne le festival Ciné des villes - Ciné des champs auquel Nathalie est venue apporter son concours. « Grâce à mon métier, je connais bien la France profonde qui est la France authentique. » Elle a tourné plusieurs films en Nouvelle Aquitaine, « J'ai épousé une ombre » de Robin Davis, « En toute innocence » d'Alain Jessua, « La fleur du mal » de Claude Chabrol », et plus récemment, elle est revenue dans la Creuse pour « Les gardiennes » de Xavier Beauvois, un drame familial et champêtre où les femmes ont pris à la ferme la relève des hommes partis au front en 14-18. « J'étais logée durant le tournage à La Souterraine. C'est pour moi la plus jolie petite ville du Limousin. » Oui, comment ne pas aimer ces vestiges de fortifications du Moyen Âge, la Porte Saint-Jean avec les deux tourelles en encorbellement !

Nathalie Naye est intarissable sur cette région qui est au centre de la France mais surtout au cœur de ses souvenirs. Elle évoque encore Felletin et ses deux ponts qui enjambent la rivière, Aubusson et son atelier-musée des Cartons de Tapisserie. Une nostalgie empreinte de gaieté. A son image ; les jours heureux n'appartiennent pas au passé, ils demeurent présents à jamais. ■